

ABONNEMENT

Par année.....\$5.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre mois..... 1.00

Edition Hebdomadaire

Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

"RELIGION ET PATRIE"

LE CANADA
JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.06
Une fois la semaine..... 0.04

LOUIS LASSIER, Rédacteur

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

STANISLAS DRAPEAU, Administrateur

ADMINISTRATION

"LE CANADA," QUOTIDIEN, Le seul journal français à Ottawa.

"LE COURRIER DE HULL," HEBDOMADAIRE, Renfermant les matières de l'édition Quotidienne.

Abonnement, \$1 par année seulement Les deux éditions payables à l'avance.

Impressions de LUXE et de COMMERCE exécutées avec soin et promptitude, en plusieurs couleurs, Argent, Or, Bronze, etc., d'un fini supérieur.

PRIX TRÈS RÉDUITS

Les ordres envoyés par la Poste reçoivent une attention toute spéciale et sont exécutés avec soin.

S'adresser à

Mr l'Administrateur du "CANADA," OTTAWA.

LE CANADA

Ottawa et Hull, 2 Décembre 1884

UN HOMME SCANDALISÉ

Le confrère du Free Press se scandalise au sujet de certain passage du discours prononcé par sir John A. Macdonald, au banquet de l'Empire Club, à Londres. Il trouve même, dans les paroles du vieux chef conservateur, une injure à la race canadienne-française.

D'abord, nous aimerions à savoir de l'organe qui, en vertu de quelle autorité il vient s'ingérer dans nos affaires de famille, et qui lui a donné mission de sauvegarder notre honneur national et de venger nos injures.

Le Free Press ferait bien, en effet, de se souvenir de l'axiome qui veut que les moutons soient bien gardés dans un pays où chacun s'occupe de ce qui le concerne. Nous n'avons pas, d'ailleurs, assez profondément confiance à la sincérité de la grande sympathie qui empêche tout à coup le confrère de la rue Elgin, pour croire à son désintéressement absolu à cette occasion. Il a jugé favorable de taper sur le chef du gouvernement, en lui mettant à dos les canadiens-français; et, d'ici là l'accès de zèle qui vient de le prendre. Timeo Danaos et dona ferentes.

Maintenant, que reproche-t-il à sir John? Il a protesté de notre loyauté à la couronne d'Angleterre, et en cela, il a eu parfaitement raison. Notre race est loyale et elle tient ce caractère de naissance. Nous sommes les fils, en effet, de ce peuple français, le plus chevaleresque et le plus galant du monde.

Mais, sir John a ajouté encore que nous nourrissons une antipathie profonde pour le pouvoir athée et impie qui gouverne aujourd'hui la France. C'est ce qui scandalise le Free Press. C'est la vérité, cependant, et nous qui avons certes au tant souci que qui que ce soit de ce que nous devons à notre ancienne mère-patrie et de l'honneur de notre race, nous corroborons volontiers cet aveu. Il existe, en effet, un gouffre entre la France d'aujourd'hui et la nationalité canadienne-française, et ce gouffre ne pourra être comblé que par le retour du peuple français à la foi et aux traditions religieuses que nous avons reçues de ses mains, à notre berceau, et qui ont fait notre bonheur et notre force.

On pourra créer des relations commerciales et littéraires entre les deux peuples, on pourra tenter d'autres rapprochements; mais, aussi longtemps que le pays français sera aux mains des hommes qui le ruinent, moralement et socialement parlant, nous nous trouverons à son égard dans la position du fils qui, après une longue absence, retrouve au foyer paternel la place de sa mère prise par une autre femme, qui ne respecte aucun des sentiments et des croyances de son jeune âge. Cela ne l'empêche pas, à la vérité, d'aimer encore les lieux témoins des premiers jeux de son enfance; mais, c'est une tendresse triste et sans élan, et il hait celle-là, qui est venue briser ainsi ses illusions et son bonheur. En France, c'est la révolution qui est la marâtre, et c'est elle qu'il faudra faire disparaître pour que le Canada français recouvre tout son amour filial.

Quant aux principes du libéralisme français que le Free Press souhaite voir s'implanter chez nous, nous les combattons de toutes nos forces, parcequ'ils entraînent à leur suite la destruction de tout ordre et de toute autorité.

LE CHOLÉRA

C'est ici un terrible maître qui va son chemin, qui accomplit son œuvre de destruction, en dépit des révoltes particulières et des révolutions sociales.

Le printemps dernier, l'Europe s'éveillait consternée, un matin, en apprenant que cet employable visiteur venait de poser le pied sur ses bords. Mais, le douloureux n'a rien de cela pas de faire son œuvre, et après avoir affligé la France, il est allé souffler sa pestilence morbide sur l'Italie, et est revenu en suite s'enfermer à Paris, sous l'atteinte des premières froidures de l'hiver.

Son repos ne va être, d'ailleurs, que momentané. C'est le sommeil du serpent, repu de nourriture, à demi engourdi par le froid, qui retrouve toute sa nature féroce aussitôt qu'il a secoué sa torpeur.

Aussi, l'Europe n'en a pas fini avec cet inquisiteur de la mort, et partout les peuples se remuent, s'environnent de remparts hygiéniques, en prévision de la prochaine visite du fléau.

Ici, en Amérique, nous n'avons pas besoin de nous faire illusion, nous serons frappés à notre tour. C'est donc une mesure de sagesse que d'adopter tous les moyens que la science et la pratique recommandent, afin d'atténuer l'œuvre des microbes cholériques, si on ne peut pas les empêcher complètement de nous atteindre.

Partout, dans tous les grands centres de population en particulier, les hommes de l'art s'assemblent donc déjà, étudient l'état hygiénique existant, et suggèrent aux autorités les observations et les résultats de leur études et de leurs recherches.

Nous sommes heureux de constater aujourd'hui qu'Ottawa ne restera pas à l'arrière-plan dans cette grande coalition qui est à s'établir contre le fléau. Une assemblée de l'association médicale et chirurgicale de la ville a eu lieu, en effet, sous la présidence du Dr Grant, ces jours derniers. On a

étudié l'état hygiénique actuel de la cité et on a adopté en fin de compte les résolutions suivantes: "Que, sous les circonstances actuelles et vu la marche du choléra en Europe et les invasions que ce fléau a déjà faites en Amérique dans le passé, les autorités civiques doivent mettre en œuvre tous les moyens possibles pour améliorer l'état sanitaire de la ville.

"Qu'il soit demandé au Bureau de santé d'Ontario de publier de courtes formules de prescriptions hygiéniques au sujet de cette terrible maladie, et que ces formules soient distribuées dans toutes les maisons d'éducation et parviennent ainsi, autant que possible, à la connaissance des familles par l'intermédiaire des élèves.

"Qu'à cause de plusieurs cas de maladie épidémique, qui ont déjà été constatés provenir de la défectuosité du plombage des tuyaux destinés à conduire les égouts ou toutes autres matières putrides, cette société fasse des instances auprès des autorités municipales, pour qu'un inspecteur de tels travaux soit nommé sans délai.

Nous espérons que ces mesures préliminaires seront efficaces, et nous ne saurions trop engager les citoyens à aider, par leur initiative privée, le travail qui va s'accomplir. Il y va, en effet, de l'intérêt général; ne l'oublions pas.

LES CONSERVATEURS DE CARLETON

Les Libéraux-Conservateurs du comté de Carleton se sont réunis hier à B. H. Corn-r, pour nommer une députation qui devra assister au banquet offert à sir John Macdonald et à la Convention Conservatrice, à Toronto, les 17 et 18 courant. Plus de 2,000 personnes assisteront à la réunion et plusieurs conservateurs éminents d'Ottawa étaient présents.

Au delà de soixante-dix délégués ont été choisis, et un comité, composé du président de l'assemblée, M. G. W. Meek, M.P.P., du secrétaire, M. H. C. Monk, de M. M. McGrover et Dr Church, fut ensuite nommé pour présenter, au nom du comité de Carleton, une adresse à sir John A. Macdonald, à Toronto.

M. H. Hurteau, M.P., que le gouvernement de Québec vient de réintégrer, était en cette ville hier. M. Hurteau est venu dans le but d'aider les comptes de la Société de Colonisation du diocèse d'Ottawa, et aussi afin de se rendre compte du mouvement de plus en plus accentué de cette partie-ci de la province de Québec vers la grande cause de la colonisation.

Extrait d'un roman dont l'action se passe en Polonnie: "Louo avait de sa femme Kaikidanimainan deux fils, Keawch naouikawalon et Kaikikapoumahena. "e preme" épouse Akahikam-ouma, fille d'Akahoukapou et de Kahakoumakalina."

On ne peut certes pas dire que c'est ici une phrase banale; et, la légende veut que répéter cet extrait cinq fois avec beaucoup de feu et de conviction soit un remède infailible contre le bégaïement.

Les monnaies contrefaites représentent un joli denier chez nos voisins des Etats-Unis. L'an dernier, par exemple, la police en a saisi au montant de \$684,630 et elle a aussi mis la main sur un nombre considérable d'outils en usage chez les faux monnayeurs.

Le peuple de la grande république, qui est si glorieux de sa renommée industrielle, pourrait bien se vanter un peu aussi de posséder des chevaliers d'industrie qui ne le cèdent à ceux d'aucune nation.

LE CANADIEN

Il y aura sortie de ce club, mercredi, le 3 courant. Tous les membres sont priés de se réunir au No 277 rue Wellington à 8 hrs p.m. Par ordre, J. G. BARRETTE, Secrétaire.

CHOIX TRÈS VARIÉ DE TAPISSERIES NOUVEAUX PATRONS

Le sousigné vient de recevoir un assortiment considérable de nouveaux patrons de PAPIER à TAPISSER avec bordures appropriées, capable de satisfaire tous les goûts. Les prix sont fixés à 15 par cent meilleur marché que partout ailleurs, en cette ville. On sollicite une visite, avant que d'acheter à l'heure.

J. B. ARIAL, 526 Rue Sussex OTTAWA. 27 Novembre 1884

LE MUSEE ROYAL

M. M. J. Cain, Locataire et Gérant A. Sprague, Directeur d'amusements

Pour la semaine commençant

LUNDI, 1er DEC MBRE Apparaîtra un autre groupe D'ETOILES ARTISTIQUES

Les célébrités suivantes: Willie Caylor, W. J. Sully et Mlle Nelly Corson, Edward R. Lang et Vola Rosa, Mlle Lizzie Smith et M. M. Smith et Stiles. M. le NATALIE DESIRÉE, M. HARRY SHAY, le Roi des Comédiens à l'hopital et M. Arthur Sprague.

La soirée se terminera par une pièce comique, en un acte, intitulée: "A FA ILY UP OAR."

Matinées: Mardi, Jeudi et Samedi. Prix d'entrée: LE SOIR 15, 20, 30 et 50 Cents. L'APRES-MIDI, 10 et 20 Cents.

ETRENNES

VEL et du JUR de L'AN

Les familles de la ville et des campagnes environnantes iront à notre magasin tous les articles de fantaisie ordinaires pour les ETRENNES. Ils sont éclatants, variés, et de tous les goûts pour les enfants.

Pour les offrandes plus relevées et plus riches, on trouvera des vases et autres vaisselles en porcelaine, de tous prix et qualiés, ainsi que des pelletteries teintes, repassées et réparées. On sollicite une visite à notre établissement afin qu'on puisse lui juger notre étalage qui est trop considérable pour être plus détaillé dans une annonce comme celle-ci. Prière de nous visiter avant d'aller ailleurs.

EDOUARD THEREAU, 290 RUE DALHOUSIE. 21 Nov. '84

A VENDRE

800 Cordes de bois. S'adresser à W. O. McKay, rue Sussex et M. LaPointe, marché By, ou à O. A. Rocque, No 97, rue Ca heart.



C'est un des parfums les plus puissants et les plus durables. Une seule goutte suffit à parfumer un mouchoir et même un appartement entier. Il est renfermé dans des bouteilles à bouchons de verre d'un nouveau genre et rendu par tous les pharmaciens et les parfumeurs.

Compagnie Davis & Lawrence (SEULS AGENTS): MONTREAL

POMMES POMMES POMMES

Charles Donald & Co., 79, RUE QUEEN, LONDRES, E. C. Seront heureux de correspondre avec les propriétaires de vergers, les marchands et exportateurs de pommes du Canada, au vue du commerce d'automne et du printemps. M. M. Donald & Co., donneront aussi les facilités accoutumées à leurs pratiques qui auraient besoin d'avances. 21 juillet 1884

AFFAIRES PLUS CONSIDÉRABLES QUE JAMAIS A NOTRE GRANDE

VENTE D'ADIEU

Bonnes couvertes blanches, seulement \$2.00 la paire. Bonnes couvertes grises, seulement \$1.25 la paire. Coton gris, en quelque quantité que ce soit 3/4 la verge. Coton blanc de 36 pouces, valant 12c vendu pour 8c la vg. Flanelle écarlate tout laine, seulement 12 1/2 la verge. Tweeds tout laine, 50c la verge.

Notre Retraite du Commerce DE DETAIL.

Comme nous nous retirons du commerce de détail, toutes nos marchandises vont être vendues à des sacrifices énormes. Chapeaux ornés pour dames valant 50c à \$5 chaque. Chapeaux non ornés valant 10c à \$2 chaque. Les fleurs et les plumes pour chapeaux sont aussi sacrifiées à moitié prix. Les manteaux et pardessus pour dames se vendent au-dessous du prix coûtant.

Venez vite et faites vos achats.

CHEZ RUSSELL, GARDNER & CO. 66 & 68 Rue SPARKS.

CHAPEAUX D'AUTOMNE

Grande variété de Chapeaux pour hommes, enfants, etc., à des prix très réduits.

FOURRURES

Assortiment complet de Fourrures de tout s e-pèces, tel que Robes pour voitures, Capots, Mantoux, Man-hois, Casques, etc. chez

H. L. COTE 128, Rue Rideau

NOUVEAU MAGASIN

PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR GEO. PHILBERT Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage garanti. Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE. 11 fév 1884

CLUB HOUSE

(Ancien Poste de P. O'NEAR) 20, 22 ET 24, RUE GEORGE

Cette maison a été réparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les

Améliorations Modernes

Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théâtre. La buvette est toujours pourvue des meilleurs liquides de Vins, Liqueurs et Cigares. T. P. O'CONNOR, Prop. Ottawa, 2 sept 1884

ON DEMANDE

Des personnes actives pour pratiquer comme agents pour une Compagnie anglaise d'Assurances sur la vie, de première classe, à Ottawa et Hull, et dans les comtes de Carleton, Russell, Ottawa et Pontiac. On exigera de bons réponsants. Rétribution bonne. S'adresser entre 4 et 5 hrs. p.m. à

P. GARON, Agent de district, 404 Rue Elgin.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne

Ou ils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mas'ic, Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de

QUINCAILLERIE, 69 & 71 Rue WILLIAM

GRANDE VENTE FINALE

Marchandises MODES

A commencer de ce jour (Vendredi), nous vendons toutes nos d'ères variétés d'objets de modes à une

REDUCTION ÉTONNANTE

Notre assortiment est nouveau, considérable, bien assorti, et le prix défiant toute compétition.

Woodcock, Le Magasin de Modes populaires, 39, RUE SPARKS.